

## PIERRE TEILHARD DE CHARDIN BIOGRAPHIE COURTE

Pierre Teilhard de Chardin (1er mai 1881, Orcines - 10 avril 1955, New York) est un jésuite, chercheur, théologien, paléontologue et philosophe français. Scientifique de renommée internationale, Pierre Teilhard de Chardin fut à la fois un géologue spécialiste du Pléistocène et un paléontologiste spécialiste des vertébrés du Cénozoïque. Il est considéré comme l'un des paléoanthropologistes les plus remarquables de son époque. Dans le Phénomène humain, il trace, parmi les premiers, une synthèse de l'Histoire de l'Univers selon l'état des connaissances de son époque et dans une optique à la fois évolutionniste et spiritualiste.

Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle mais des êtres spirituels vivant une expérience humaine.

Ce n'est pas d'un tête-à-tête ni d'un corps à corps, c'est d'un cœur à cœur que nous avons besoin.

Un jour, quand nous aurons maîtrisé les vents, les vagues, les marées, la pesanteur, nous exploiterons l'énergie de l'amour. Alors, pour la seconde fois dans l'histoire du monde, l'homme aura découvert le feu.

N'oubliez pas que ce qui donne sa valeur et son intérêt à la vie, ce n'est pas tant d'accomplir des réalisations spectaculaires que d'accomplir des choses ordinaires avec la perception de leur immense valeur.

Tous ceux qui veulent dire une vérité avant son heure risquent de se retrouver hérétiques.

L'amour est la plus universelle, la plus formidable et la plus mystérieuse des énergies cosmiques.

Ce n'est ni d'un tête-à-tête, ni d'un corps à corps que nous avons besoin mais d'un cœur à cœur.

Pas d'avenir évolutif à attendre pour l'homme en dehors de son association avec tous les autres hommes.

Rien dans l'univers ne saurait résister à l'ardeur convergente d'un nombre suffisamment grand d'intelligences groupées et organisées.

L'amour est l'affinité qui relie et rassemble les éléments du monde... En fait, l'amour, est l'agent de synthèse universelle.

Il est indispensable de rêver : on respire mieux ! Le rêve est l'oxygène de l'esprit, il en renouvelle l'espace.

Tout ce qui monte, converge.

Ce qui est passé est mort et ne m'intéresse plus.

Il n'existe qu'un seul Mal : la désunion.

L'homme-individu est essentiellement famille, tribu, nation. Tandis que l'humanité, elle, n'a pas encore trouvé autour de soi d'autres Humanités pour se pencher sur elle et lui expliquer où elle va.

Notre devoir, en tant qu'hommes et femmes, est de procéder comme si les limites de nos capacités n'existaient pas. Nous sommes les collaborateurs de la création.

Le monde, je le sens de plus en plus, est une grande et terrible chose.

Nulle chose n'est compréhensible que par son histoire.

Seul le fantastique a des chances d'être vrai.

Tout peut se reprendre et fondre en Dieu, même les fautes.

La moindre chose qui se forme au monde est toujours le produit d'une formidable coïncidence.

Quand pour la première fois, dans un vivant, l'instinct s'est aperçu au miroir de lui-même, c'est le Monde tout entier qui a fait un pas.

Qu'on participe à son culte, ou qu'on le ridiculise, qui peut, encore aujourd'hui, échapper à la hantise, ou même à l'emprise de l'idée d'Humanité ?

Pour mettre en branle la chose, si petite en apparence, qu'est une activité humaine, il ne faut rien de moins que l'attrait d'un résultat indestructible. Nous ne marchons que sur l'espoir d'une conquête immortelle.

Dans le monde, l'homme est entré sans bruit.

Il est, en toute rigueur, illégitime de comparer entre eux deux hommes non contemporains l'un de l'autre.

(Contenu soumis à la licence CC-BY-SA. Source : Article Pierre Teilhard de Chardin de Wikipédia en français).